

Yankee (s) : (employé souvent au pluriel) nom donné en 1765 par les Anglais aux colons révoltés de la Nouvelle Angleterre (Amérique du Nord) puis dans le "Courrier de l'Europe" (1776).

Peut-être du hollandais "janke" (prononcer yanké), diminutif de "Jean", surnom des Hollandais et des Anglais à la Nouvelle Angleterre (analogie avec les "Jacques", surnom péjoratif des paysans au Moyen-Âge, en France).

Mot employé par les Sudistes envers les Nordistes, et depuis appliqué aux habitants anglo-saxons des Etats-Unis (d'après la définition du dictionnaire Larousse).

A propos de "Yankees"...

Le journal "Le Figaro" du 28 août 1918 propose un article relatif aux surnoms des soldats, dans lequel apparaît une clarification quant à l'appellation des soldats américains.

Surnoms.

Décidément, le nom de « Sammy » n'a pas connu le monopole de popularité qu'eurent tour à tour ceux de « Poilu », de « Tommy », de « Jack »... Les Américains, qui furent d'abord « Teddies », puis « Sammies », deviennent peu à peu « Yanks »... Allons pour Yanks !

Il est, d'ailleurs, un surnom tout spécial à l'infanterie américaine, quelque chose qui équivaldrait à notre « pousse-cailloux », si joli... et si démodé ; les fantassins américains sont des « dough-boys ».

Ce nom remonte à l'époque de la guerre avec le Mexique, en 1846. Quand l'armée américaine pénétra dans les territoires de New-Mexico, de l'Arizona et du sud Californien, elle rencontra dans sa marche, abandonnées par leurs habitants pris de panique, ces petites maisons étroites, basses, sans plafond, construites avec des briques de terre rouge séchées au soleil, qu'on voit encore de nos jours dans les mêmes pays.

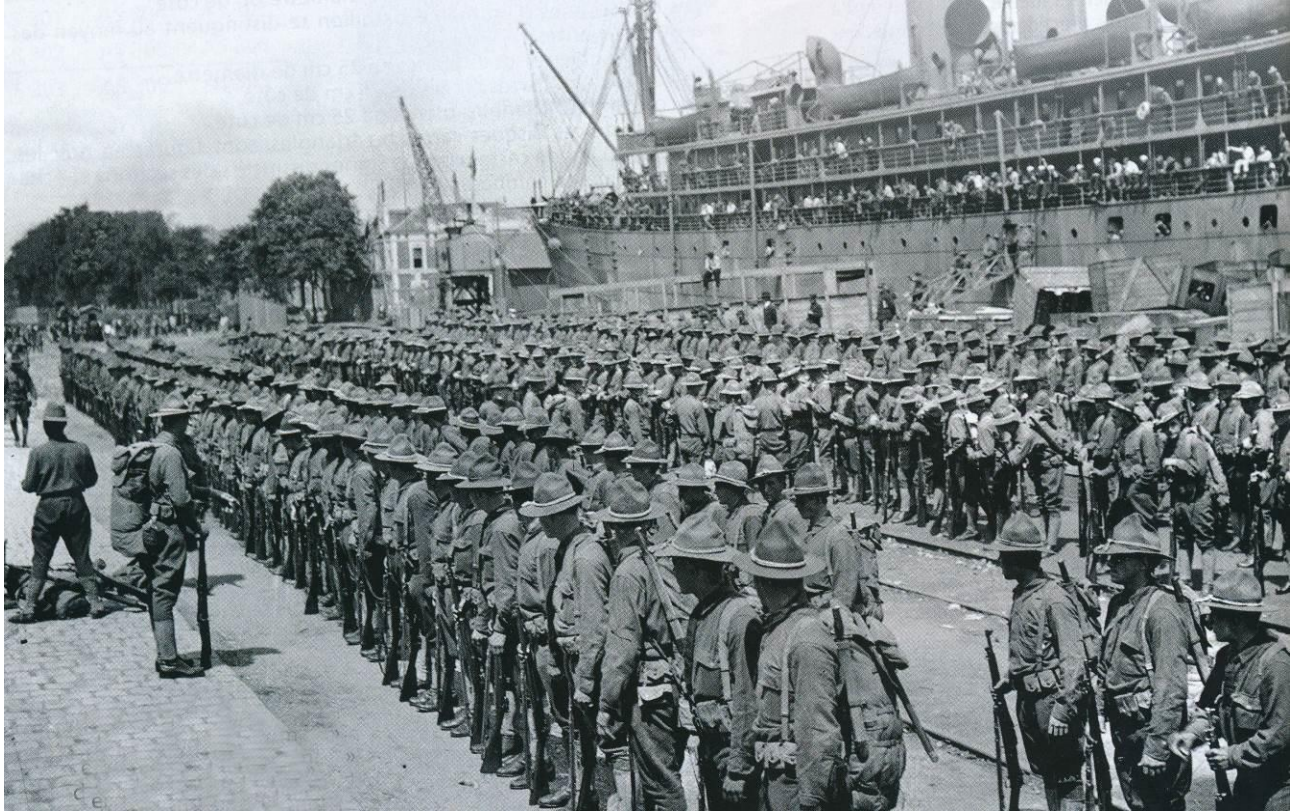
Ces briques étaient appelées par les Mexicains « adobes », prononcez : *dobies*. Les troupiers s'installèrent dans ces maisonnettes. Les cavaliers américains, retenus à la belle étoile, en plein champ, par leurs chevaux, donnèrent alors, moitié plaisanterie, moitié envie, le surnom de : *dobies-dodgers* à leurs heureux frères d'armes. Puis *dobies* en abrégé et, dans la suite des ans, *dough-boys* par corruption.

Le Masque de Fer.

Les yankees durant la “Grande Guerre” de 1914-1918

Les attaques sous-marines à outrance de l’Allemagne envers les navires anglais et américains, torpillés sans distinction, poussent le président des Etats-Unis, Woodrow Wilson, à entrer en guerre le 6 avril 1917, aux côtés des forces armées française et britannique engagées dans le conflit.

Les premiers soldats américains, appelés d’abord “sammies”, arrivent à St-Nazaire le 28 juin 1917 (une avant-garde de 14 000 combattants). Suivront 50 000 hommes appartenant aux unités techniques, puis le gros de la troupe, chiffré en centaines de milliers de soldats.



Les premiers « Sammies » en rang sur le quai du port de Saint-Nazaire où ils viennent de débarquer ce 28 juin 1917.

Le général John Pershing, cinquante-sept ans, parlant couramment français, est nommé pour commander l’AEF (American Expéditionary Force). Il est reçu le 13 juin par le ministre de la guerre, Paul Painlevé, le maréchal Joffre et le général Foch, dans une liesse indescriptible de la population parisienne.



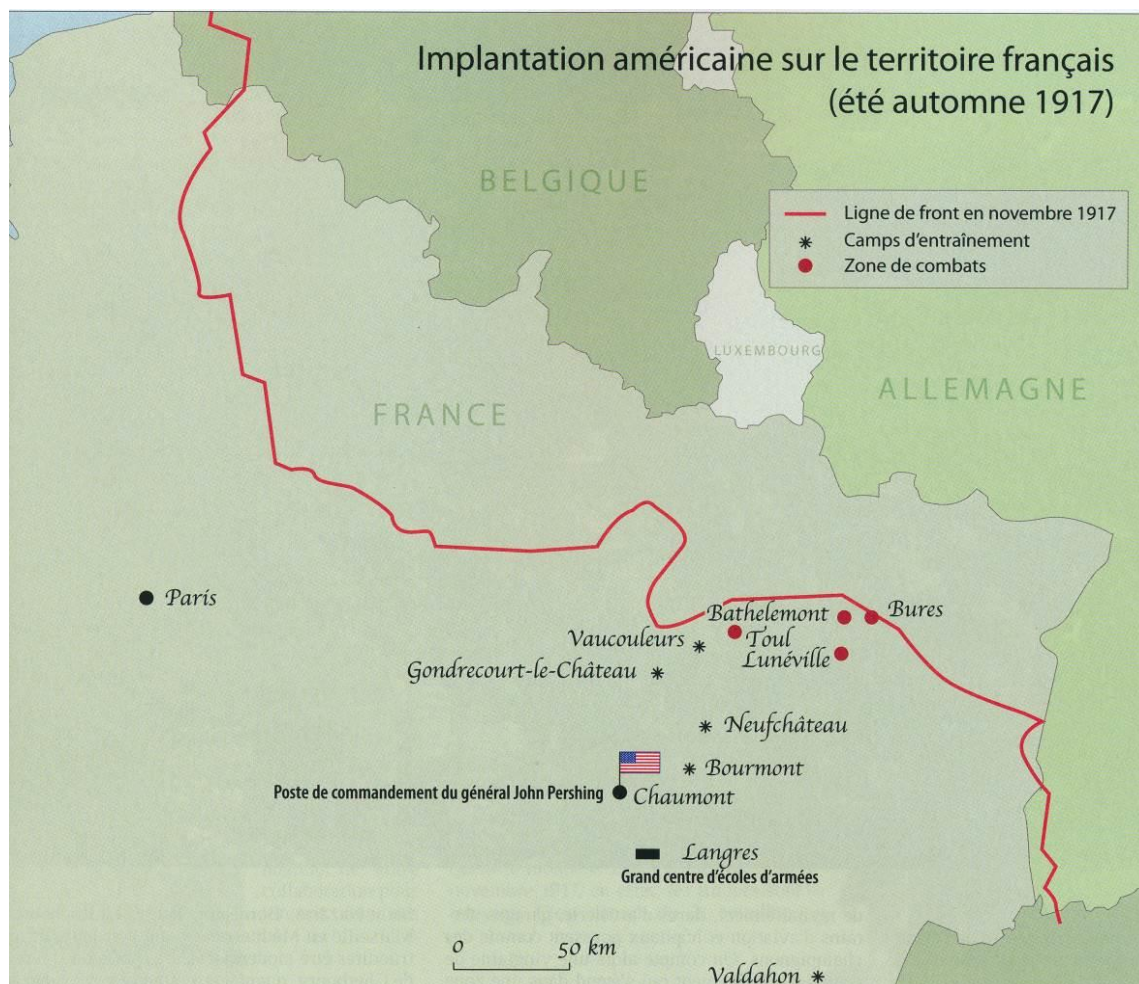


Le général Pershing au balcon de l'Hôtel de Ville de Paris, acclamé par la foule nombreuse le 4 juillet 1917.
ECPAD

Le capitaine Stanton, en lieu et place du général Pershing, prononce un discours le 5 juillet, sur la tombe du marquis de La Fayette (parti avec l'Hermione aider les colons américains à conquérir leur indépendance en 1776) dont on ne retiendra qu'une phrase : "La Fayette, nous voilà !"

La grande armée américaine comptera en 1918, quatre-vingts divisions, soit près de deux millions d'hommes à la fin du conflit.

A partir de juillet 1917, l'ensemble des soldats américains est rassemblé à Gondrecourt-le-Château dans la Meuse. L'instruction est assurée par des unités combattantes françaises, ainsi que l'approvisionnement en matériels. Le poste du commandement du général Pershing se trouve lui à Chaumont, en Haute-Marne.



*Le 21 octobre 1917, la 1^{ère} division se voit attribuer un secteur entre Toul et Lunéville.
Le 23 octobre 1917, premiers obus tirés du village de Barthélemon (M-&-M).
Le 28 octobre, premiers blessés et baptême du feu dans le village de Bures (M-&-M).*



Nettoyage des mitrailleuses par les soldats américains à Gondrecourt-le-Château à la fin du mois d'août 1917. ECPAD

Début novembre, les tranchées américaines sont prises par les soldats bavarois. Onze prisonniers, trois morts et douze blessés, dans un corps à corps pour lequel les "sammies" ne sont pas formés. Neuf autres soldats américains tombent dans les jours suivants à Barthélemon. Les "sammies" participeront aux contre-offensives victorieuses de Picardie, de Champagne et de Lorraine, qui déboucheront sur l'Armistice de novembre 1918. Les pertes "Sammies" de la seule 1^{ère} division s'élèveront à près de 5000 hommes et plus de 1700 blessés.



Les tombes des premiers soldats américains, morts sur le champ de bataille dans le cimetière militaire de Barthélemon en Meurthe-et-Moselle. ECPAD

Les "Sammies" de 1917 sont revenus en France lors du conflit mondial de 1939/45. Curieusement, on ne les a plus nommés ainsi, et leur nouveau surnom est devenu "Yankees". On peut supposer que c'est un rappel de leur origine, lorsqu'ils étaient épaulés par les soldats de La Fayette. Devenus à leur tour des libérateurs, il est possible que cette patronymie leur ait été attribuée en souvenir.



Les troupes américaines du général Pershing franchissent la frontière de la Lorraine annexée, le 20 novembre 1918 et défilent bannière étoilée en tête, devant la "maison de Prusse", au bas de Franchepré. Les Joviciens, peu nombreux, n'acclament pas les soldats "yankees" comme il l'aurait sans doute mérité, car ils attendent, bien entendu, les soldats français !



Jusqu'à la date du 15 janvier 1919, la cantine des Forges de Jœuf est laissée à la disposition de "l'Autorité Militaire Américaine" pour le logement des troupes de passage. [Extrait du "Rapport général de l'Armistice au 30 juin 1919" d'Albert Bosment, directeur des Forges de Jœuf, (dessin original G. Mayot)].